



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

57 | 2018

Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues

Érick Falardeau, Joaquim Dolz, Jean-Louis Dumortier et Pascale Lefrançois (dir.), *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*

Namur, Presses universitaires de Namur, 2016, 195 p.

Catherine Maynard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/4930>

DOI : 10.4000/lidil.4930

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-048-8

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Catherine Maynard, « Érick Falardeau, Joaquim Dolz, Jean-Louis Dumortier et Pascale Lefrançois (dir.), *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique* », *Lidil* [En ligne], 57 | 2018, mis en ligne le 26 avril 2018, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/4930> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.4930>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Érick Falardeau, Joaquim Dolz, Jean-Louis Dumortier et Pascale Lefrançois (dir.), *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*

Namur, Presses universitaires de Namur, 2016, 195 p.

Catherine Maynard

RÉFÉRENCE

Érick Falardeau, Joaquim Dolz, Jean-Louis Dumortier et Pascale Lefrançois (dir.), *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique*, Namur, Presses universitaires de Namur, 2016, 195 p.

- 1 Cet ouvrage veut faire un tour d'horizon des pratiques d'évaluation des compétences des élèves en compréhension et en production écrites. Il éclaire ces pratiques sous deux angles : celui des pratiques d'évaluation en classe et celui des tests d'évaluation certificative sur les plans national et international.
- 2 La première partie aborde les pratiques évaluatives dans la classe en ce qui a trait à l'enseignement-apprentissage de l'écriture. Pour ce qui est de l'écriture du genre *fait divers*, Mottier Lopez, Serry et Sales Cordeiro s'intéressent à l'adaptation et à l'utilisation, par des enseignants d'écoles primaires genevoises, des critères proposés par les moyens d'enseignement utilisés. Elles en concluent que les enseignants s'approprient ces critères et les transforment, engendrant une certaine décomposition du genre textuel étudié, tout en permettant une évaluation fine des capacités langagières des élèves. L'évaluation des aspects orthographiques et grammaticaux des

textes semble d'ailleurs prédominer sur l'analyse des composantes textuelles des productions écrites.

- 3 Encore une fois à l'école primaire suisse, et en ce qui concerne cette fois l'écriture du genre *réponse au courrier des lecteurs*, Tobola Couchepin, Sanchez Abchi et Dolz s'interrogent sur la place des listes critériées d'évaluation et des listes de vérification dans les pratiques d'enseignement et d'évaluation formative des élèves. Comparant les pratiques de deux enseignants, ils dégagent cinq différences pouvant expliquer les meilleurs résultats des élèves d'un des deux groupes : 1) la plus grande fréquence des échanges quant au genre textuel et aux difficultés observées ; 2) le plus fort étayage fourni ; 3) la précision du langage utilisé pour enseigner les notions ; 4) la diversité des régulations offertes ; et 5) la participation des élèves dans le travail d'évaluation.
- 4 Dans un autre ordre d'idées, la contribution de Kervyn, Geoffre et Chabanne vise à proposer à la communauté scientifique un test servant à l'évaluation fine des compétences scripturales d'élèves de 6 et 7 ans. Ces chercheurs exposent la démarche d'élaboration, de passation et de traitement de ce test, de même que l'analyse des résultats obtenus à la suite de son utilisation dans la vaste recherche *LireÉcrireCP* (projet de recherche mené par R. Goigoux, 2011-2015). Pour appréhender dans sa globalité la compétence à écrire de jeunes élèves, ils relèvent la pertinence de faire appel à des tâches complexes de production autonome d'écrits.
- 5 La deuxième section de l'ouvrage offre une réflexion sur les tests d'évaluation certificative utilisés aux niveaux national et international, à la fois pour la compréhension et la production écrites. En ce qui a trait à la compréhension écrite, de Pietro, Roth et Sanchez Abchi proposent une modélisation didactique reliant des objets d'enseignement-apprentissage à évaluer (selon le *Plan d'études romand*) et des formats de tâches. Par ailleurs, ils suggèrent l'élaboration d'un « référentiel pour l'évaluation ». Reconnaissant les composantes à la fois didactique et politique de l'évaluation, ces chercheurs souhaitent qu'elle reste « sous contrôle didactique » afin de prévenir « toute dérive techniciste et économiste » (p. 127).
- 6 S'intéressant aussi à la compréhension écrite, Bart et Daunay posent un regard critique sur la conception du texte littéraire qui fonde les tests de l'enquête internationale PISA et sur son traitement dans une tâche associée à la compréhension d'un extrait de *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez. Leur analyse révèle trois fragilités des principes fondamentaux à la base de ce test, soit celle de l'universalité d'un texte traduit, celle de la tension entre réel et fiction dans le discours métatextuel et celle de la contextualisation de la situation de lecture. Bart et Daunay en viennent ainsi à interroger la pertinence de l'approche de la littératie proposée dans l'enquête PISA.
- 7 Concernant la production écrite, Brissaud et Lefrançois comparent les exigences linguistiques de différents systèmes scolaires (la France, la Belgique, le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario) dans les épreuves certificatives à la fin de la scolarité obligatoire. Parmi leurs conclusions, elles identifient le système scolaire du Québec francophone comme celui qui a les attentes les plus élevées quant au respect des normes linguistiques. Elles constatent également une préoccupation constante de tous les systèmes scolaires pour l'évaluation de la maîtrise de la langue chez les élèves, avec toutefois des degrés différents de transparence quant à la communication des critères et barèmes utilisés.

- 8 Enfin, Schillings, Dupont et Hindryckx questionnent les manières d'améliorer les performances des élèves belges en lecture. Elles analysent les pratiques pédagogiques déclarées par les enseignants dans l'enquête internationale PIRLS 2011, dans le but d'identifier des pratiques mises en œuvre dans les systèmes éducatifs les plus performants. Elles constatent ainsi l'accent moins grand mis sur l'enseignement de compétences expertes en lecture chez les élèves belges du niveau ciblé par l'enquête (la 4^e année du primaire). Par ailleurs, elles font valoir l'intérêt d'enseigner la lecture experte dans d'autres disciplines que le français, afin d'augmenter les occasions d'apprendre à lire.
 - 9 En conclusion, l'ouvrage *L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique* porte un regard nuancé sur des pratiques d'évaluation des élèves pour la discipline « français », dans divers contextes internationaux. Cela constitue un terreau fertile de réflexion pour les chercheurs en didactique et pourrait aussi faire écho chez les praticiens en contexte scolaire.
-

AUTEURS

CATHERINE MAYNARD

LIDILEM, Université Grenoble Alpes & Département de didactique, Université de Montréal